

JANVIER 5, 2021 PAR LHK-Vaccination hybride ARNm ET ADN autorisée en Grande Bretagne. New York Times

[Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com](https://www.youtube.com)

Grande-Bretagne : la vaccination s'accélère

La Grande-Bretagne a franchi un autre pas de géant lundi dans la lutte contre le COVID 19, en intensifiant son programme de vaccination à partir d'un vaccin créé par l'Université d'Oxford et le géant pharmaceutique AstraZeneca. Le **patient dialysé** Brian Pinker, 82 ans, a été le premier à se faire vacciner. Il a qualifié l'expérience de « brillante ». Le vaccin Oxford-AstraZeneca est moins cher et plus facile à utiliser que le vaccin de Pfizer car il ne nécessite pas de stockage très froid.

La Grande-Bretagne ouvre la porte aux vaccins mixtes, les experts sont inquiets.

New York Times

Si une deuxième dose d'un vaccin n'est pas disponible, celle d'un autre peut la remplacer, conformément aux directives.

La Grande-Bretagne s'est éloignée des schémas posologiques testés dans les essais cliniques de stade avancé des vaccins que le pays déploie.

Au milieu d'un déploiement de vaccins par pulvérisation et des craintes d'une nouvelle variante potentiellement plus transmissible du coronavirus, la Grande-Bretagne a discrètement mis à jour son manuel de vaccination pour permettre un schéma de vaccination mixte.

Si une deuxième dose du vaccin qu'un patient a reçu à l'origine n'est pas disponible, ou si le fabricant du premier vaccin n'est pas connu, elle peut être remplacé par un autre vaccin, ont déclaré les responsables de la santé.

Les nouvelles directives contredisent les directives des États-Unis, où les Centers for Disease Control and Prevention ont noté que les vaccins Covid-19 autorisés «ne sont pas interchangeables» et que «l'innocuité et l'efficacité d'une série de produits mixtes n'ont pas été évaluées.

Les deux doses de la série doivent être complétées avec le même produit. » Certains scientifiques disent que la Grande-Bretagne joue avec ses nouvelles orientations. **«Il n'y a aucune donnée sur cette idée du tout»**, a déclaré John Moore, un expert en vaccins à l'Université Cornell.

*Les responsables britanniques «semblent avoir complètement **abandonné la science** maintenant et essaient simplement de deviner leur issue.»*

John Moore, un expert en vaccins à l'Université Cornell

Les responsables de la santé en Grande-Bretagne sont pris dans une course mortelle avec le virus, qui est à nouveau en hausse, et ont du mal à faire vacciner autant de personnes que possible. Les hôpitaux continuent de souffrir sous un écrasement de patients atteints de coronavirus, et des dizaines de milliers de nouvelles infections sont signalées chaque jour. Les écoles de Londres et d'autres régions durement touchées par le virus resteront fermées pendant au moins les deux prochaines semaines, ont déclaré vendredi des responsables gouvernementaux.

Le pays a émis un feu vert d'urgence à deux vaccins, développés par Pfizer et AstraZeneca. Selon les nouvelles directives britanniques, «tous les efforts doivent être faits» pour compléter un schéma posologique avec le même vaccin utilisé pour la première fois. Mais quand:

«le même vaccin n'est pas disponible, ou si le premier produit reçu est inconnu, il est raisonnable d'offrir une dose du produit disponible localement» la deuxième fois.

«Cette option est préférable si l'individu est susceptible d'être à haut risque immédiat ou est considéré comme peu susceptible de se présenter à nouveau», indique la recommandation. Parce que les deux vaccins ciblent la protéine de pointe du coronavirus, « il est probable que la deuxième dose aidera à stimuler la réponse à la première dose. »

Un responsable de Public Health England a noté samedi **les similitudes entre les vaccins Pfizer et AstraZeneca**, et a déclaré que les substitutions n'auraient lieu que sur «une base très exceptionnelle, lorsque l'alternative est de laisser quelqu'un avec un cours incomplet».

Un responsable au Pays de Galles a déclaré que les première et deuxième doses de vaccin y seraient égales.

Il est loin d'être certain que les vaccins soient interchangeables, ont déclaré plusieurs chercheurs.

« Rien de tout cela n'est basé sur les données pour le moment », a déclaré le Dr Phyllis Tien, médecin spécialiste des maladies infectieuses à l'Université de Californie à San Francisco. « Nous sommes en quelque sorte dans ce Far West. »

Steven Danehy, un porte-parole de Pfizer, a souligné les résultats des essais cliniques avancés de la société, qui reposaient sur un calendrier à deux doses de son vaccin efficace à 95% pour prévenir Covid-19.

« Bien que les décisions concernant les schémas posologiques alternatifs incombent aux autorités sanitaires, Pfizer estime qu'il est essentiel que les autorités sanitaires mènent des efforts de surveillance sur tout autre calendrier mis en œuvre et veillent à ce que chaque receveur bénéficie de la protection maximale possible, ce qui signifie une vaccination avec deux doses du vaccin ». Dit M. Danehy.

Les vaccins Pfizer et AstraZeneca introduisent dans le corps une protéine appelée spike qui, bien qu'elle ne soit pas elle-même infectieuse, peut apprendre aux cellules immunitaires à reconnaître et à combattre le coronavirus lui-même.

Mais les vaccins donnent leurs leçons immunologiques par différentes méthodes et ne contiennent pas d'ingrédients équivalents. Alors que le vaccin de Pfizer repose sur une

*molécule appelée ARN messenger, ou ARNm, emballé dans des bulles graisseuses, **les injections d'AstraZeneca sont conçues autour d'une enveloppe virale qui délivre de l'ADN, un cousin de l'ARNm.***

Les deux vaccins sont destinés à être distribués dans des schémas de deux injections, administrés à trois ou quatre semaines d'intervalle. Alors que les premières injections de chaque vaccin sont jugées assez efficaces pour prévenir le Covid-19, c'est la deuxième dose – conçue comme une sorte de session d'examen moléculaire pour le système immunitaire – qui conclut le processus de protection.

S'il est possible que l'échange d'un vaccin contre un autre puisse encore apprendre au corps à reconnaître le coronavirus, il s'agit toujours **d'un pari scientifique**. Avec des ingrédients différents dans chaque vaccin, il est possible que les gens ne bénéficient pas autant d'un deuxième vaccin.

Le mélange et l'appariement pourraient également compliquer la collecte de données claires sur la sécurité des vaccins.

Sans preuves à l'appui, l'approche de **la vaccination hybride** semble «prématurée», a déclaré Saad Omer, un expert en vaccins à l'Université de Yale. Pourtant, ce n'est pas sans précédent: les autorités sanitaires comme le C.D.C. ont précédemment déclaré que s'il est impossible d'administrer des doses d'un vaccin du même fabricant, «les prestataires doivent administrer le vaccin dont ils disposent» pour compléter un calendrier d'injection.

Dans une démarche controversée, le gouvernement britannique a également décidé cette semaine de lancer son déploiement de vaccins, en délivrant autant de premières doses aux personnes que possible – une décision qui pourrait retarder les deuxièmes injections jusqu'à 12 semaines.

Le déploiement rapide pourrait offrir à plus de personnes une protection partielle contre le virus à court terme. Mais certains experts, dont le Dr Moore, craignent que cela ne soit également imprudent et puisse mettre en péril les populations vulnérables.

Un écart de vaccination qui s'étend trop longtemps peut entraver la capacité du deuxième coup à renforcer les pouvoirs de protection du premier – ou augmenter les chances que les gens oublient ou décident de ne pas revenir pour une autre injection.

Le choc provoqué par les changements dans les orientations en Grande-Bretagne, dont beaucoup ont été effectués sans réunions publiques ni données solides, peut éroder la confiance dans les campagnes de vaccination et les mesures de santé publique en général, a déclaré le Dr Tien. «Nous supposons que le public va simplement écouter et venir se faire vacciner», a-t-elle déclaré. « Je crains que cela ne se produise pas. »

Source



OLI SCARFF/AGENCE FRANCE-PRESSE — GETTY IMAGES

Britain Opens Door to Mix-and-Match Vaccinations, Worrying Experts

By Katherine J. Wu January 1, 2021

If a second dose of one vaccine isn't available, another may be substituted, according to the guidelines.

Comment fonctionne un vaccin ADN. L'exemple de Inovio

[Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com](#)

Share this:

• [Twitter](#)[Facebook](#)[Imprimer](#)[E-mail](#)[LinkedIn](#)[Reddit](#)[WhatsApp](#)[Skype](#)

Les deux pontes mondiaux de la vaccination engagés par une firme qui mise sur le vaccin ADN.

Dans "Autres articles"

Un vaccin hypothétique, mais une affaire de gros sous bien réelle. L'annonce de Pfizer- BioNtech. LHK

Dans "Autres articles"

Covid-19: Non à la vaccination obligatoire. Collecte de signatures.

Dans "Autres articles"

Cette entrée a été publiée dans Autres articles. Bookmarquez ce permalien.

Navigation des articles

← Le coup d'Etat planétaire, version Catherine Austin Fitts

5 réflexions sur “*Vaccination hybride ARNm ET ADN autorisée en Grande Bretagne. New York Times*”

- **Pingback:** [Le blog de Liliane Held-Khawam: Vaccination hybride ARNm ET ADN autorisée en Grande Bretagne. New York Times – naufrage/sauvetage](#)



-
- **Michael Buchs | janvier 5, 2021 à 13:25**

Que dire sinon que le délire vaccinal devient ubuesque.

En complément un article d'un autre délire, celui des essais et des procédures d'autorisation: <https://philosophers-stone.info/2021/01/04/what-vaccine-trials/>

J'aime



-
- **Sophophile | janvier 5, 2021 à 14:07**

C'est hélas tragico-ubuesque avec, semble-t-il à la clé des décès dans un délai plus ou moins long selon l'organisme du receveur et ses modes alimentaires en particulier.

Quel pourcentage de Français, sinon de Terriens a conscience qu'un unique chiffre global de nouveaux décédés de la veille est, plus que trompeur, manipulateur.

Honte aux médias qui le diffusent sans commentaires.

Y-a-t-il un site qui nous donne des images des différences d'apparence au microscope électronique entre divers bons vieux virus grippaux qui changeaient tous les ans et divers variants du virus en vedette actuellement ?

Quand quelqu'un est déclaré « officiellement » mort d'un variant du Sras Co-V2 analyse-t-on ses poumons pour vérifier que c'est bien la réalité ?

J'aime



-
- **gmtmistrat | janvier 5, 2021 à 17:31**

Nous boirons la coupe jusqu'à la lie entre thérapie génique, vaccin, etc... Les morts ne comptent plus pour les politiciens, les financiers, les médecins ayant des conflits d'intérêt avec les laboratoires. Evitons pour 2 ans, les thérapies géniques et les vaccins, comme le dit le Dr Maudrux dans son interview pour France-Soir: <https://www.francesoir.fr/opinions-entretiens/video-debriefing-dr-gerard-maudrux> Donnons du temps au temps pour connaître les effets des adjuvants sous forme de nanoparticules... N'ayons pas peur,

soyons debout & luttons contre les politiciens corrompus, qui sont en train de faire de nous des « Esclaves » d'un virus peu dangereux comparé à EBOLA qui tue 60% des personnes atteintes, avec le Covid nous sommes vers 0,05%...Gardons Espoir !

J'aime



-
- **Pierre Michel | janvier 5, 2021 à 18:19**

M. Pinker se fait vacciner et qualifie l'expérience de: « brillante ».
Décidément, on vit dans un monde parallèle !

J'aime